Chant des Allobroges

18/04/2010 à 18h01



[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=LnWdE4oxp9I[/youtube]
Ce chant, écrit en 1856, fait figure d'hymne savoyard. Il évoque la liberté en tant qu'allégorie vivante qui, chassée de France par le coup d'Etat du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte, se réfugie dans les montagnes de Savoie (alors indépendante) où elle trouve le soutien du peuple des Allobroges (ancêtres gaulois des Savoyards) qui va aider moralement tous les peuples du monde qui aspirent à la liberté. Cet hymne évoque aussi le refuge matériel trouvé dans le duché de Savoie par les proscrits de ce même coup d'État . La Savoie sera rattachée à la France en 1860, soit quatre ans après l'écriture de ce chant.
Plus d'informations

PAROLES
(C'est la Liberté qui est supposée parler)
Je te salue, ô terre hospitalière
Où le malheur trouva protection
D'un peuple libre arborant la bannière
Je vins fêter la constitution
Proscrite un temps, j'ai dû quitter la France
Pour m'abriter sous un climat plus doux
Mais au foyer a relui l'espérance
Et maintenant et maintenant je suis fière de vous.

Refrain

Allobroges vaillants ! dans vos vertes campagnes
Accordez-moi toujours asile et sûreté
Car j'aime à respirer l'air pur de vos montagnes:
Je suis la Liberté ! la Liberté !
Au cri d'appel des peuples en alarme,
J'ai répondu par un cri de réveil
Sourd à ma voix ces esclaves sans armes
Restèrent tous dans un profond sommeil
Relève-toi ma Pologne héroïque
Car pour t'aider je m'avance à grands pas,
Secoue enfin ton sommeil léthargique
Et je le veux, et je le veux, tu ne périras pas. (refrain)
Un mot d'amour à la belle Italie
Alsaciens vers vous je reviendrai,
Un mot d'espoir au peuple de Hongrie,
Forte avec tous et je triompherai.
En attendant le jour de délivrance
Priant les dieux d'écarter leur courroux
Pour faire luire un rayon d'espérance
Bons Savoisiens, bons Savoisiens, je resterai vers vous. (refrain)
Déjà j'ai fait, oh ! beau pays de France
Sur les sillons briller mon arc-en-ciel
J'ai déjà fait pour ton indépendance
Le premier pas pays béni du ciel,
Ecoute bien mes leçons salutaires,
En confiant en ta grande cité,
Réveille donc les grands mots de tes pères
Fraternité, fraternité, amour, égalité. (refrain)